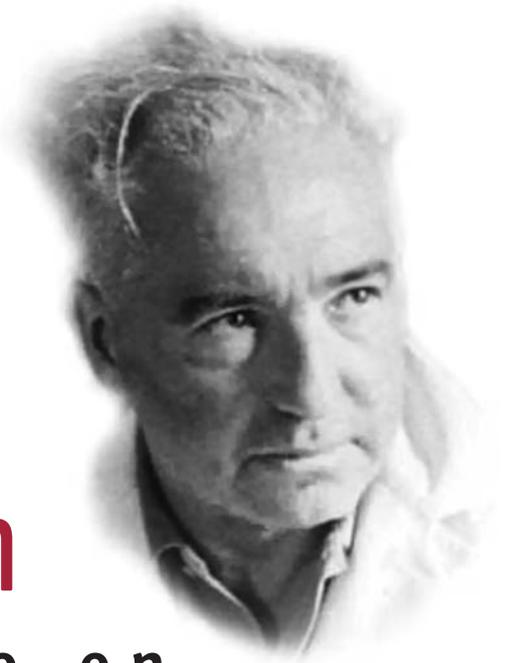


# Wilhelm Reich



## Un psychanalyste en quête de l'énergie vitale

Un homme aura trouvé en Occident le pendant de l'énergie vitale découverte depuis des millénaires en Orient. Le nom de cet homme : Wilhelm Reich. Le nom de cette énergie : orgone. Reich fera de la pleine circulation de cette énergie dans l'organisme, au travers de l'épanouissement de l'énergie sexuelle, le fondement de sa thérapie. par Gérard Guasch

**L'**énergie d'orgone n'existe pas ! C'est par cette affirmation péremptoire qu'un juge américain conclut, en 1954, l'arrêt de justice qui va entraîner la destruction par le feu de la majeure partie des livres et articles scientifiques de Wilhelm Reich et, quelques années plus tard, son incarcération dans un pénitencier fédéral où il mourra. Et pourtant...

Disciple dissident de Freud, médecin psychiatre et psychanalyste, passionné de biologie, de biophysique et d'astronomie, sexologue, sociologue et militant politique, Wilhelm Reich (1897-1957), tient une place particulière dans l'histoire de la psychanalyse et des sciences de la vie. C'est que, loin de rester assis derrière son divan à pratiquer "l'art de l'attente infinie", il s'engage très tôt dans une quête passionnée de l'énergie.

### La découverte de l'énergie sexuelle

Etudiant en médecine, lecteur assidu de Bergson, dont la conception d'un élan vital (conscience obscure "lancée à travers la matière") l'enthousiasme, il lui semble déjà impossible de nier le principe d'une force créatrice régissant la vie. Conviction qu'il voit renforcée quand il entend son professeur de biologie, Kammerer, affirmer : *L'existence d'une énergie vitale spécifique me semble extrêmement probable*. Mais tant que cette force demeurera intangible, il restera insatisfait. Aussi ne cessera-t-il, sa vie durant, de s'intéresser à elle.

Lorsqu'en 1927 il publie *Die funktion des orgasmus (La fonction de l'orgasme)*, il considère que la source de la névrose est une accumulation (stase) de l'énergie sexuelle et énonce la formule suivante : tension mécanique + charge énergétique → décharge éner-gétique + relaxation mécanique, qu'il va bientôt considérer comme s'appliquant à tout processus vital. Mais quelle peut bien être la

nature exacte de cette énergie ?

### La découverte des bions

En 1935, il entreprend de mesurer les variations du potentiel électrique sur la peau et les muqueuses de sujets en situation de plaisir ou de déplaisir et voit confirmée sa formule "tension-charge". Il pense alors qu'il s'agit d'une énergie bioélectrique. Mais, les variations enregistrées étant infimes (de l'ordre de quelques millivolts) elles ne peuvent, à elles seules, expliquer les mouvements énergétiques puissants observés dans les conduites humaines. Il porte alors son intérêt vers les origines de la vie et se met à étudier avec un microscope à fort grossissement diverses préparations : aliments bouillis, infusions d'herbe et de mousse... Il a alors la surprise d'observer de petites vésicules qui présentent une luminosité bleuâtre. Et, en augmentant le grossissement (entre 3000 et 4000 fois environ), la surprise encore plus grande d'observer des mouvements à l'intérieur de ces vésicules. De plus, elles semblent se transformer progressivement en protozoaires et autres micro-organismes. Incrédule, il stérilise ses préparations, utilise un autoclave, chauffe au rouge du sable, de la poussière de charbon, et les immerge dans une solution de chlorure de calcium stérile. Rapidement, apparaissent de petites vésicules très mobiles, animées de pulsations et ourlées d'une luminescence bleutée, et des protozoaires. Convaincu que ces vésicules représentent un stade de transition élémentaire entre la matière vivante et non vivante, il les baptise "bions".

Ses recherches sont vivement critiquées et tournées en dérision. Fortement opposé aux vues mécanicistes de la science officielle, il note dans son journal (6 mai 1936) : *Les scientifiques ont découpé la vie en morceaux. Ils isolent les détails, puis veulent reconstruire l'ensemble à partir d'eux, ainsi qu'ils le feraient d'une machine, pièce par pièce. L'Orient, lui, a bien perçu une vérité : la matière vivante n'est pas une machine que l'on peut construire.*

### La radiation des bions

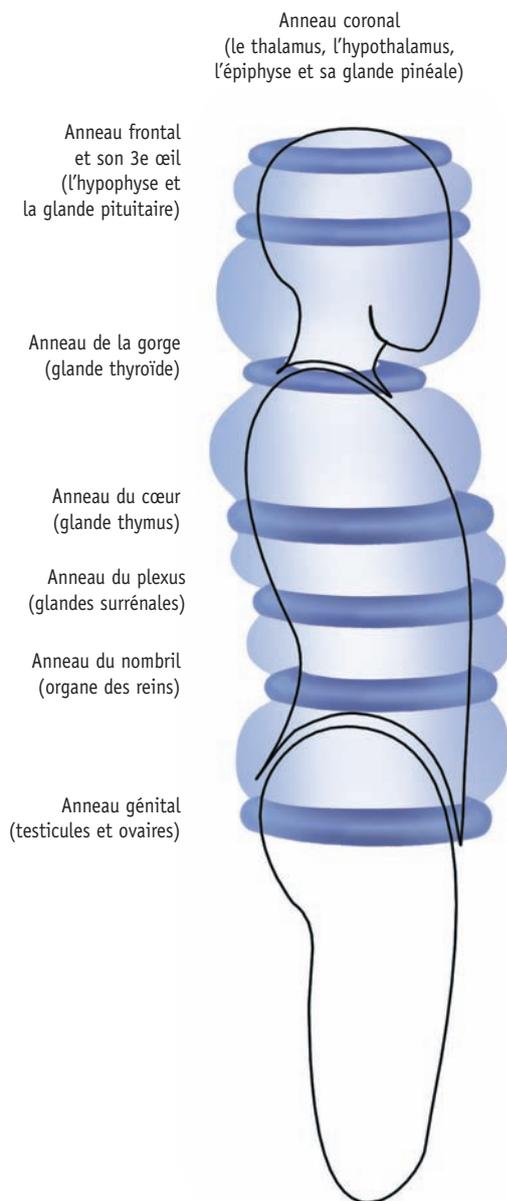
Chaque critique l'amène à de nouvelles expériences. Il découvre ainsi que les bions émettent une forte radiation, susceptible de causer une inflammation de l'œil chez qui les observe trop longtemps au microscope, d'irriter la peau, de voiler des plaques photographiques, d'entraîner une charge magnétique dans les appareils de fer ou d'acier voisins, une charge d'électricité statique dans des isolants tels que des gants en caoutchouc, etc.

### La découverte de l'orgone

En mars 1939, dans une lettre à F. Bon, physicien hollandais avec qui il entretient une correspondance suivie, il note les effets sur l'électroscope d'un curieux "quelque chose". Un "quelque chose" qui ne serait, ni de l'électricité, ni du magnétisme, et qu'il nomme provisoirement "orgonocité". Le lendemain, il écrit de nouveau à Bon

## WILHELM REICH EN QUELQUES DATES

- 1897 : 24 mars, naissance au sein d'une famille juive aisée, dans l'ambiance mi bourgeoise mi rurale d'une province d'Autriche-Hongrie.
- 1911 : sa mère se suicide.
- 1914 : son père meurt.
- 1915 : engagement dans l'armée et participation à la guerre.
- 1919 : avec quelques camarades de la faculté de médecine, participation à la création d'un séminaire de sexologie, et rencontre S. Freud.
- 1920 : admission comme membre de la Société Psychanalytique de Vienne.
- 1922 : reçu docteur en médecine.
- 1927 : refusant l'idée freudienne de pulsion de mort et de masochisme primaire, développement d'une approche thérapeutique active et affirmation de l'importance d'une pleine satisfaction orgasmique comme facteur d'équilibre organique et psychique. Publication de *La fonction de l'orgasme*, ouvrage dédié à Freud, une œuvre dans laquelle, bien avant Master et Johnson, il analyse en détail le phénomène orgasmique et établit la courbe des orgasmes féminin et masculin. Dénonçant la misère sociale, affective et sexuelle, générée par la société capitaliste, rôle actif dans la lutte socialiste et tentative d'une synthèse entre les idées de Marx et de Freud.
- 1929 : ouverture de dispensaires d'hygiène sexuelle. Publication de *Matérialisme dialectique et psychanalyse*.
- 1930 : à Berlin, participation à la création d'un vaste mouvement pour une Politique Sexuelle Proletarienne, la SEXPOL, qui en peu de mois réunit des dizaines de milliers d'adhérents. Publication d'une première version de ce qui deviendra, en 1945, *La révolution sexuelle*.
- 1932 : *La lutte sexuelle des jeunes*.
- 1933 : publication de deux essais d'importance : *L'analyse du caractère et La psychologie de masse du fascisme*. Exclu du Parti Communiste allemand pour ses idées psychanalytiques. Exil au Danemark. Ses livres sont brûlés publiquement à Berlin avec ceux de Freud et d'autres auteurs juifs par ordre des nazis.
- 1934 : exclu de l'Association Psychanalytique Internationale pour ses idées politiques.
- 1935 : multiples recherches pour mettre concrètement en évidence l'énergie vitale. Développement d'une nouvelle forme de psychothérapie qui, par la mobilisation des muscles et de la respiration, permet une libération émotionnelle profonde, et donne le pas à l'expression émotionnelle sur l'expression verbale dans le traitement : la végétothérapie caractéro-analytique.
- 1938 : publication d'une synthèse de ses recherches biologiques : *Les bions*.
- 1939 : découverte de l'orgone. Départ pour les Etats-Unis.
- 1940 : enseignement à la New School for Social Research de New-York. Nouvelles recherches sur le cancer.
- 1941 : longue entrevue avec Einstein avec qui il parle de l'orgone (au début, celui-ci se montre intéressé, puis rompt brusquement la relation).
- 1942 : publication de *La découverte de l'orgone I : La fonction de l'orgasme*, livre en grande partie autobiographique. Acquisition d'une grande propriété au nord du pays, et installation d'un centre de recherches et d'enseignement, "Orgonon", afin de poursuivre des recherches sur la biophysique d'orgone. Il démontre que les accumulateurs d'orgone réduisent les douleurs et améliorent l'état général de patients cancéreux en phase terminale.
- 1948 : *La découverte de l'orgone II : La biopathie du cancer*.
- 1954 : accusation par la F.D.A. (Administration Sanitaire des USA) pour avoir prétendu guérir le cancer avec ses accumulateurs. Citation en justice. Reich refuse de s'y rendre. La F.D.A. ordonne la destruction des accumulateurs et l'incinération de tous les livres et publications parlant de l'orgone.
- 1956 : emprisonnement.
- 1957 : le 3 novembre, décès dans le pénitencier de Lewisburg (Pennsylvanie).



"orgone"  
vient du grec  
"orgân" qui signifie  
"bouillonner  
d'ardeur".

pour lui dire : *Qu'ayant en tête l'origine de ces découvertes — c'est-à-dire, ses recherches sur l'orgasme — il a nommé cette radiation "orgone" — du grec orgân, "bouillonner d'ardeur", d'où dérivent les mots "orgasme" et "organisme" —.*

Un siècle plus tôt (1838), le médecin allemand De Hufeland, dans son ouvrage *L'art de prolonger la vie de l'Homme*, écrivait : *Une étude soigneuse des phénomènes de la force vitale dans le monde organisé nous conduit à reconnaître en elle les propriétés et les lois suivantes : la force vitale est l'agent le plus subtil, le plus pénétrant et le plus invisible que nous ayons trouvé jusqu'à présent dans la nature; en cela elle dépasse même la lumière, l'électricité et le magnétisme, avec qui en d'autres aspects elle semble présenter la plus grande ressemblance.*

### Qu'est-ce que l'orgone ?

Reich définit l'orgone comme *une énergie primordiale d'origine cosmique, universellement répandue, qui pénètre tout, qui est à l'origine de toute énergie et de toute matière, dont le mouvement type est la pulsation (expansion et contraction), qui dans l'être vivant agit comme énergie biologique et dans l'univers est à l'origine des galaxies.* Et il souligne : *Certaines fonctions de l'énergie d'orgone peuvent être démontrées partout où l'homme est capable d'observer la nature directement ou à l'aide d'instruments appropriés réagissant aux fonctions énergétiques, tels que le thermomètre, l'électroscope, le compteur Geiger, le microscope, le cabinet noir garni de tôle, ou bien des organismes vivants, que ce soient des protozoaires, des souris cancéreuses, des personnes anémiques, des protéus.*

### Les inventions au service de l'orgone

Reich met cette énergie en évidence, d'abord dans les bions, puis, par la luminescence des tubes à vide; grâce à un petit appareil optique (ogonoscope) — qui intéressa beaucoup Einstein quand il le lui présenta — qui permet de visualiser des traînées lumineuses dans l'atmosphère; et par les différences de température enregistrées dans et autour des appareils (boîtes faites de couches organiques et métalliques alternées) qu'il a conçus pour accumuler l'orgone.

Dans leur polémique ouvrage, *L'Anti-Œdipe* (Ed. Minuit, 1972), Deleuze et Guattari parlent ironiquement de ces accumulateurs comme de boîtes "miraculeuses, célibataires", renvoyant l'imaginaire du lecteur aux "machines célibataires" de Marcel Duchamp; créatures dadaïstes qui travaillent pour la seule jubilation de celui qui les a construites. Ils semblent ainsi ignorer que les protocoles d'observation sur leurs effets biodynamiques sont nombreux : activation de la réponse parasympathique de l'organisme, vasodilatation,

fourmillements, picotements, décontraction musculaire, sensation agréable de relaxation physique, sédation de la douleur après blessure ou brûlure et dans des cas de cancer avancé, etc.

Reich invente aussi un cloudbuster (brise-nuages constitué de tubes métalliques télescopiques assemblés en batterie — un peu comme des tuyaux d'orgue — et montés sur une plate-forme mobile qui permet de les orienter), capable de concentrer et de disperser l'orgone atmosphérique : il arrive à faire pleuvoir dans le désert.

### **Les propriétés de l'orgone**

Selon Reich :

1- Elle existe partout; les accumulateurs d'orgone fonctionnent en tous lieux.

2- Elle remplit tout l'espace; la présence de l'énergie d'orgone peut être démontrée dans le vide.

3- Elle traverse toutes les matières.

4- Elle se présente sous des formes variées, telles que chaleur, "électricité statique", éclairs et éclairs diffus, électricité, magnétisme, gravitation.

5- La superposition de deux ou de plusieurs ondes d'énergie d'orgone donne lieu à la formation d'une particule de masse.

6- Elle assure la cohésion des bions, unités de la matière. La force de cohésion est libérée et peut être démontrée lorsqu'un corps solide se désintègre en bions — vésicules d'énergie d'orgone —.

7- Elle transmet les excitations orgonotiques à la "vitesse de la lumière"; la lumière est une manifestation de la luminescence orgonotique et présente un caractère local.

8- Elle est transparente; peut-être rendue visible comme "réfraction de la lumière", comme "ondes de chaleur", comme "mauvaise visibilité".

9- La plupart des fonctions orgonotiques sont "froides" : luminescence, écoulement par un fil, attraction. Sa réflexion par un métal produit cependant de la chaleur; une concentration hautement mobile à l'intérieur de la matière, d'une planète, d'un organisme, s'accompagne également d'un dégagement de chaleur.

10- Pas de perte d'énergie; mais on observe un "métabolisme énergétique" : a) flux vers le niveau supérieur; b) maintien du niveau supérieur, "capacité"; c) décharge vers le niveau inférieur.

11- Elle est sans cesse animée d'un mouvement ondulatoire ou pulsatile; l'enveloppe d'orgone se déplace plus rapidement dans l'océan d'orgone galactique que le globe terrestre; on peut comparer ce mouvement à celui d'une balle roulant à la surface de l'eau plus lentement que les vagues.

12- Elle peut être mise en évidence partout, par la perception, le dégagement de chaleur, l'électroscope, le compteur Geiger; elle est la cause de phénomènes naturels qui n'ont pu être expliqués jusqu'ici : "la lacune

naturelle", la "mauvaise vue", l'"action de champ dans l'espace vide", l'électricité statique, "les rayons cosmiques", le bleu du ciel, de l'océan, des montagnes éloignées, "la poussière cosmique ionisée" dans les aurores boréales, etc.

## L'orgone chez l'humain

Chez l'humain, cette énergie fondamentale se manifeste "fonctionnellement" au travers de phénomènes psychiques émotionnels et corporels, de courants doux dans le corps, de mouvements spontanés de l'orgasme.

On voit que Reich fait de l'orgone une énergie originelle, une énergie mère, très proche du *qi*, qui, dans la tradition chinoise, est la racine de toute chose et qui s'exprime par les fonctions antagonistes du *yin* et du *yang*. Fonctions qui dans le corps sont assimilables à celles du para- et de l'ortho-sympathique, les deux versants physiologiques du système nerveux végétatif. On voit aussi que la description que Reich nous donne de l'océan d'orgone n'est pas sans analogie avec le champ unique dont nous parle la physique moderne. Pour lui, cette énergie qui nous meut et nous émeut, anime aussi les astres et les galaxies.

## L'orgonothérapie reichienne

Reich nomme "orgonothérapie" un ensemble de procédés thérapeutiques qu'il subdivise en :

- L'orgonothérapie physique : application de l'énergie concentrée dans un accumulateur d'orgone en vue

d'augmenter la résistance bioénergétique naturelle de l'organisme contre la maladie.

- L'orgonothérapie psychiatrique, d'abord nommée végétothérapie caractéro-analytique : libération des émotions de la cuirasse musculaire et caractérielle, en vue de mobiliser l'énergie d'orgone dans l'organisme et de rétablir, si possible, la pleine puissance orgastique.

L'orgonothérapie reichienne est une thérapie psychique, corporelle et énergétique qui s'adresse à l'organisme dans sa globalité. C'est une "biothérapie" ("qui attaque les profondeurs biologiques, le système plasmatique, le "centre biologique" de l'organisme") autant qu'une "psychothérapie", c'est-à-dire une thérapie de la vie en chacun de nous aussi bien qu'une thérapie du psychisme, de l'affectivité, de la sexualité. Pour Reich, il y a identité fonctionnelle entre manifestations corporelles et psychiques qui, toutes deux sont nourries par une même source, l'énergie. L'organisme dont il parle est ce vivant organisé, dans sa totalité biopsychologique, inséré dans un milieu et un environnement social particulier.

**W. Reich  
montre que libérer  
l'organisme de  
ses contractions et de  
ses peurs chroniques  
permet de jouir plus  
librement de la vie.**

## Mépris et incompréhension

Renouant avec les grandes traditions, Reich nous parle ainsi d'une énergie universelle, intimement liée à tous les mouvements de l'univers. S'il avait vécu en Chine, en Inde ou au Japon, une telle formulation n'aurait surpris personne, car les cultures extrême-orientales font toutes référence à cette énergie primordiale. Mais, venant en plein vingtième siècle d'un Européen, psychanalyste de surcroît, cette formulation surprend et ses confrères ne tardent pas à faire courir des bruits douteux sur sa santé mentale. Depuis lors, la notion d'orgone acceptée par certains et rejetée par d'autres, reste pour beaucoup la pierre d'achoppement de la théorie reichienne.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Oh, L'AURA !

En 1920, "L'atmosphère humaine" révèle les résultats des expériences du Britannique Walter J. Kilner sur l'aura. Ces observations obtenues à l'aide de filtres dicyaniques font état de trois zones rayonnantes autour du corps. Vingt-cinq ans plus tard, ses compatriotes, L.E. Eeman et Edgar Cayce, commencèrent des travaux parallèles pour des applications thérapeutiques ; ce dernier étant doté depuis son plus jeune âge de la possibilité de voir l'aura des êtres, et d'après la densité et la couleur de celle-ci, de pouvoir diagnostiquer la maladie.

A la suite de ces publications, les expérimentations s'accroissent dans des domaines aussi divers et variés que la médiumnité, la radiesthésie, la parapsychologie, etc.; l'une des plus célèbres à étudier le phénomène des auras aujourd'hui étant sans doute Barbara A. Brennan.

Signalons que l'aura est un phénomène qui fut maintes fois décrit dans toutes les religions, et que leur représentation autour des hommes "saints" est d'usage courant depuis les premières icônes religieuses (mandorles, auréoles, nimbes...).

N.D.L.R : Signalons que deux personnes emblématiques auront poursuivi les travaux de Wilhelm Reich, il s'agit d'Alexander Lowen et John C. Pierrakos. Tous les deux s'en seront démarqués en créant la bioénergie. L'approche d'A. Lowen —qui s'inspirera notamment du *taï ji quan*— est marquée par sa simplicité et sa douceur, et celle de J. C. Pierrakos, par son esprit scientifique et par la rencontre avec sa femme, Eva Pierrakos, qui avait des dons médiumniques.